

# Suzanne Hiltermann, alias 'Touty', résistante

**Suzanne Hiltermann**, alias **Touty**, née le 17 janvier 1919 à *Amsterdam* et morte le 2 octobre 2001 à *Désaignes (Ardèche)*, est une résistante française. À l'âge de 20 ans, **Suzanne** quitte la *Hollande* pour suivre des études d'ethnologie à l'Université de la *Sorbonne* en *France*.

Peu de temps après l'occupation *allemande de Paris*, elle entre en résistance. Elle rend service à de jeunes *Hollandais* qui veulent rejoindre *l'Angleterre* pour combattre et à d'autres qui fuient les persécutions religieuses et raciales. Avec **Micheline Goeschel**, **Jean Milleret** et **Léo Marc Mincovschi**, **Touty** adhère à la fondation du réseau *Dutch-Paris* fondé par **Herman Laatsman**. Concentrant progressivement ses activités dans la protection et le rapatriement des pilotes alliés. Il travaille sous les ordres du capitaine **Johan Hendrik Weidner**. À *Paris*, l'une des personnes les plus importantes du réseau était **Jean Michel Caubo**, également *néerlandais*, qui travaille à la gare de *Paris-Nord* en tant que responsable pour les horaires.



À partir de 1943, en réponse aux priorités stratégiques définies par *Londres*, le réseau *Dutch-Paris* se spécialise dans l'évacuation des pilotes tombés en *France* et en *Europe*. La première préoccupation est d'habiller les pilotes, de sorte qu'ils ne soient pas remarqués. Comme ils sont souvent de grande taille, ce n'est pas une mince affaire. La Résistance fonctionne bien. On trouve tout au marché noir. **Touty** s'occupe de ces opérations : cacher les pilotes, les nourrir, leur apprendre quelques rudiments de français et se procurer de faux papiers pour permettre leur retour vers *Londres* le plus rapidement possible.

Au commissariat de *Drancy*, **Michel Duchanel** a accepté de prendre en charge la fabrication des faux papiers pour les pilotes, avec des tampons venus de différentes mairies de France. En janvier 1944, **Touty** doit faire face à des afflux de pilotes alliés, *américains* principalement, de plus en plus denses. Début 1944, le réseau ne sait plus où loger tout ce monde. Des cachettes sont aménagées dans les caves de *l'École normale supérieure*. **Touty** accompagne les groupes successifs de pilotes qui doivent franchir les *Pyrénées* à la *Gare d'Austerlitz*. Là, c'est ordinairement **Suzy Kraay** qui assure leur prise en charge. Elle est absente lors du dernier rendez-vous. Face aux nécessités, **Touty** décide d'escorter le groupe jusqu'à *Toulouse*. Là, **Edward Chait** qui les attend, les prend en charge pour le transfert vers l'Espagne, selon les procédures prévues par le réseau. **Léo Marc Mincovschi**, qui travaille en tant qu'interprète à l'ambassade *d'Allemagne*, informe **Touty** à son retour de *Toulouse*, que **Suzy Kraay** a été arrêtée par la police française le 10 février et que le réseau est grillé. Tous deux foncent vers l'appartement de **Touty**, rue du Laos, pour détruire les papiers, vêtements et outils compromettants. Puis **Touty** prend contact avec **Hermann Laatsman** et le **Capitaine Weidner** qui tempèrent son inquiétude et se montrent rassurants : « *C'est simplement une histoire de marché noir. Il n'y a rien à craindre* ». Le 26 février commence le coup de filet de la *Gestapo* qui va conduire à l'arrestation de tous les membres du réseau *Dutch-Paris*, à la suite des informations livrées par **Suzy**, à l'exception du **capitaine Weidner** qui parvient à s'échapper. **Touty** est arrêtée le 27 février 1944. Elle est internée à *Fresnes*, ensuite à *Romainville*. Après des interrogatoires répétés, comportant l'usage de la torture, elle est déportée à *Ravensbrück* par le convoi du 18 avril 1944.

Dans le wagon à bestiaux qui les transporte à travers *l'Allemagne*, **Jacqueline Péry** se souvient que **Touty** était une des rares prisonnières à avoir une idée précise de ce qui les attendait. Au camp, bien que de nationalité *néerlandaise* à cette époque, elle demeurera dans le bâtiment occupé par les *Françaises*. Elle exercera successivement les activités de couturière, déménageuse et bûcheronne. « *Tenez bon ! Il faut que nous puissions voir la fin du film* », disait-elle à ses amies du *stalag*. Président de la *Croix Rouge suédoise*, le comte **Folke Bernadotte** aurait été pressenti par **Himmler** pour discuter d'une « *paix des braves* » avec les Alliés. Selon une autre version, ce serait le médecin personnel de **Himmler**, le docteur **Felix Kersten** qui serait le véritable négociateur et auteur de la libération des camps. **Himmler** donne finalement son accord pour que certains déportés du camp de *Ravensbrück* soient libérés. Le commandant du camp **Suhren** obtempère, non sans difficultés. L'opération de la *Croix rouge suédoise* est menée par un médecin suédois, le D<sup>r</sup> **Arnoldson** : dix-sept autocars blancs se rangent devant l'entrée du camp le 23 avril 1945. La fin de la guerre est proche. Le commandant du camp se résigne à laisser partir *trois cents miraculées belges, françaises et hollandaises*, qui vont échapper à la solution finale ordonnée pour toutes les internées. Elles sont conduites à *Göteborg*, en passant par le *Danemark*, encore sous domination *nazie*. **Touty** bénéficie des soins prodigués par la *Croix Rouge* durant plus d'un mois à *Göteborg*. Un avion spécial de *l'US Air Force* ramène **Touty** à l'aéroport du *Bourget*.



Elle se marie le 9 février 1946 avec **Pierre Souloumiac**, frère de **Simone Souloumiac**, sa meilleure amie du camp. En reconnaissance de ses actes pour le triomphe de la cause de la liberté et de l'importance de ses services rendus à la cause alliée, le président des *USA* **Harry S. Truman** lui a décerné en 1946 la "*Medal of Freedom*", une des plus hautes distinctions des *États-Unis d'Amérique*.

Le 2 octobre 2001, **Suzanne Hiltermann-Souloumiac**, décide de mettre fin à ses jours et meurt à son domaine des *Baux du Peyron* à *Désaignes (Ardèche)*. Ses cendres ont été dispersées sur les monts *d'Ardèche*.